

## ÉVANGILE DE JEAN

### JÉSUS ET ABRAHAM Jn 8,31-44

#### **Jésus et Abraham.**<sup>1</sup>

- <sup>31</sup> Jésus dit alors aux Juifs qui l'avaient cru :  
" Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples,  
<sup>32</sup> et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera.
- <sup>33</sup> Ils lui répondirent : " Nous sommes la descendance d'Abraham  
et jamais nous n'avons été esclaves de personne.  
Comment peux-tu dire : Vous deviendrez libres ? "
- <sup>34</sup> Jésus leur répondit :  
" En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave.  
<sup>35</sup> Or l'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison, le fils y demeure à jamais.  
<sup>36</sup> Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres.
- <sup>37</sup> Je sais, vous êtes la descendance d'Abraham ; mais, vous cherchez à me tuer,  
parce que ma parole ne pénètre pas en vous.
- <sup>38</sup> Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites  
ce que vous avez entendu auprès de votre père."
- <sup>39</sup> Ils lui répondirent : " Notre père, c'est Abraham ". Jésus leur dit :  
" Si vous êtes enfants d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham.
- <sup>40</sup> Or maintenant vous cherchez à me tuer, moi, un homme qui vous ai dit la vérité,  
que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a pas fait !
- <sup>41</sup> Vous faites les œuvres de votre père."  
Ils lui dirent : " Nous ne sommes pas nés de la prostitution ;  
nous n'avons qu'un seul père : Dieu. "
- <sup>42</sup> Jésus leur dit :  
" Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez,  
car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ;  
Je ne viens pas de moi-même ; mais lui m'a envoyé.
- <sup>43</sup> Pourquoi ne reconnaissez-vous pas mon langage ?  
C'est que vous ne pouvez pas entendre ma parole.
- <sup>44</sup> Vous êtes du diable, votre père,  
et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir.  
Il était homicide dès le commencement et n'était pas établi dans la vérité,  
parce qu'il n'y a pas de vérité en lui : quand il profère le mensonge,  
il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et père du mensonge.

#### Transcription<sup>2</sup>

Je vais commenter en deux parties, les versets 31 à 36 et ensuite les versets 37 à 44.

Jésus s'adresse ici aux Juifs qui avaient cru en lui.

Le verbe grec employé là est employé deux autres fois, dans le Nouveau Testament,  
il s'agit chaque fois des Juifs Judéo-chrétiens.

Donc ce sont des gens qui ont eu une certaine foi en Jésus  
et il leur est demandé de progresser dans la foi.

Il leur est demandé d'abord de "demeurer dans la parole."

" Demeurer dans la parole ", ça veut dire : rester dans le milieu de foi en Jésus-Christ  
où la parole continue à élaborer l'interprétation, à la lumière des événements de la vie de Jésus  
et des événements de la vie de l'Église.

<sup>1</sup> Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

<sup>2</sup> Transcription par Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j., 29 septembre 1979.

## ÉVANGILE DE JEAN

" Demeurer dans la parole " : continuer à écouter les interprètes de la parole dont, ici, Jésus est comme porte-parole. Et si vous faites ça c'est alors que vous êtes vraiment mes disciples. Autrement vous ne l'êtes pas pour vrai. Vous étiez sur le chemin d'être des disciples. Or, vous m'avez suivi parce que vous avez vu des miracles. Mais au-delà, il faut comprendre mes paroles et ce que signifient mes paroles. Alors si vous " demeurez dans la parole ", si vous continuez à entendre l'interprétation qui prend forme dans l'Église, vous devenez mes disciples et alors vous connaîtrez la vérité.

La vérité est l'opposé du mensonge.

Le mensonge, c'est la parole des Juifs et des faux-prophètes qui a fait que les Juifs ont dit à Pilate :

" Nous avons trouvé cet homme mettant le trouble dans notre nation :

il empêche de payer le tribut à César et se dit messie-roi.

Pilate l'interrogea : " Es-tu le roi des Juifs ? " Jésus lui répondit : " C'est toi qui le dis. "

Donc l'accusation portée par les Juifs devant Pilate c'est que Jésus s'est prétendu roi.

Dans le récit de la passion, en saint Jean, nous avons la même chose qu'en saint Luc, excepté que saint Jean ne mentionne pas le chef d'accusation,

mais cela apparaît immédiatement dans le dialogue

que Jésus a avec Pilate immédiatement après

puisque une fois qu'on l'a introduit Pilate interroge Jésus et il lui dit, chapitre 18 :

Pilate entra dans la résidence et lui dit : " Es-tu le roi des Juifs ?

Donc, Jésus a été accusé faussement d'être roi des Juifs.

Voyez ce qu'il dit après : Pilate lui dit alors : " Tu es donc roi ? "

Jésus lui répondit " C'est toi qui dis que je suis roi.

Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.

Et la vérité, c'est que ma royauté n'est pas de ce monde."

Donc, Jésus est mort pour la vérité. Et la vérité est que le véritable royaume de Dieu

ce n'est pas le royaume de David sur Israël,

c'est le royaume sur l'adversaire de l'humanité par excellence,

comme je l'ai dit biens des fois. Jésus rend témoignage à la vérité.

La vérité c'est que le royaume de Dieu c'est un au-delà de cette vie purement politique

que nous pouvons avoir par un descendant de David qui ne serait que cela.

Et alors, si vous connaissez la vérité, vous serez libres.

Car celui qui est attaché à un système politique, au royaume d'Israël,

qui est soumis à une loi manque nécessairement aux lois.

C'est l'argumentation de saint Paul dans l'épître aux Romains.

La loi ne donne pas la justice, elle fait pécher.

Elle fait abonder le péché parce que les lois viennent s'interposer entre notre désir et son remplissement, et alors la loi excite la convoitise. Donc, si vous êtes dans un système de lois particulier considéré comme absolu, vous péchez. Vous n'êtes libéré du péché que si vous acceptez que l'amour s'étende à tout le monde.

C'est alors que vous êtes libres parce qu'alors vous êtes enfants de Dieu,

vous reconnaissez qu'il y a qu'un seul Père que Jésus a révélé.

Vous voyez, il y a ici une densité extraordinaire de la pensée du Nouveau Testament.

Les chrétiens, les Helléno-chrétiens, probablement, argumentent contre les Judéo-chrétiens

qui se sont arrêtés à un moment de la foi, une première approche de ce qu'est Jésus.

On voit clairement qu'il s'agit des Judéo-chrétiens, par la suite, puisqu'ils disent :

nous sommes descendants d'Abraham, nous sommes la descendance d'Abraham.

Or saint Paul, dans ses voyages, a à lutter contre ces pseudo-apôtres, dit-il,

ses faux-frères et qui se prétendent justement descendants d'Abraham.

"Ils sont Hébreux, vous vous rappelez l'opposition des Hébreux et des Hellénistes,

- moi aussi ; Israélites, moi aussi ; descendants d'Abraham, moi aussi."

Les adversaires de Paul sont des Judéo-chrétiens qui ont une certaine foi en Jésus, mais la foi en Jésus-prophète,

messager du royaume de Dieu qui va venir après coup, par une intervention de Dieu, mais lui-même ne l'introduit pas,

le royaume de Dieu. Et la mort de Jésus n'a pas d'importance pour les Judéo-chrétiens.

## ÉVANGILE DE JEAN

Les Helléno-chrétiens prennent la position inverse et ils disent : Le royaume de Dieu n'est pas à venir. N'espérez pas le jour où tous les peuples deviendront sujets d'un empire juif ; mais dès maintenant le royaume de Dieu est commencé parce qu'en un point de l'humanité, EN JÉSUS, la mort a été vaincue et c'est ça qui inaugure le royaume de Dieu. Et le royaume de Dieu s'est développé, assuré, grâce à ceux qui croient cela et qui, croyant que c'est par la croix que la victoire l'a emporté, portent eux-mêmes leur croix et ainsi sont disciples de Jésus et font régner l'amour dans le monde " parce qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime."

Je passe à l'autre partie qui est assez difficile. C'est un passage qui est la "croix des exégètes." Surtout à cause du v. 44. Je vous propose une autre traduction que celle de TOB

- a. Vous êtes (issus) du père du calomniateur, (Judéens : " Juifs " (Juda) (Judas)
- b. et vous voulez réaliser les désirs (adultères) de votre père.
- c. Quant à celui-là (= le calomniateur-délateur), il était enclin au meurtre depuis le début (de mon activité publique, cf. 6,64. 70s) :
- d. il ne s'est pas maintenu dans la vérité – (qui aurait fait de lui un vrai disciple, cf. Jn 8,31; Jn 15,12-15 ; 2Jn 4-9),
- e. parce que la vérité n'est pas en lui (à demeure) ;
- f. lorsqu'il préfère le mensonge (en me livrant au juge sur un faux témoignage), il parle depuis le groupe des siens (= les Judéens qui ont livré Jésus, cf. 1Th 2,15)
- g. parce qu'il est menteur, tout comme son père.

Galilée, Samarie, Judée. Les habitants de la Judée sont des Judéens. Les Judéens, ce sont ceux qui ont fait mourir Jésus, des gens de la Judée. Or Juda, c'est une tribu qui descend de Juda, le patriarche. Et Judas, celui qui a livré Jésus c'est le type de Juda, et le type des Judéens. Ce sont les Judéens qui ont fait mourir Jésus et les Judéens sont comme concentrés dans Judas qui a livré Jésus et il est modelé sur son père le patriarche. Que dans une tradition les Judéens, comme ceux qui ont livré Jésus, soient plus importants que la tradition où c'est Judas qui a livré Jésus, c'est assez clair par un grand nombre d'indices. Lors d'un congrès de l'Association canadienne des Études bibliques au Canada, j'avais fait une communication, et Olivette Genest qui travaillait sur le récit de la passion dans saint Marc a retenu mon hypothèse qui était extrêmement intéressante. Nous pouvons rendre compte du récit de la passion de saint Marc sans tenir compte de la trahison de Judas. Le récit est parfaitement cohérent même si Judas ne joue aucun rôle. Il est introduit tardivement. Vous comprenez quelle est l'idée ?

Les Juifs, collectivement, sont portés responsables par les chrétiens de la mort de Jésus, et à un certain moment, on a concentré les Judéens dans une personne en particulier qui a été Judas. Et on s'est mis à raconter la passion accordant un rôle de délateur à Judas. Mais ce rôle de délateur était en grande partie rempli, dans l'Église primitive, par des faux-frères, par des Judéo-chrétiens qui livraient des Helléno-chrétiens aux tribunaux et qui les faisaient mourir.

## ÉVANGILE DE JEAN

Donc, nous avons en grande partie le reflet des drames de l'Église primitive où des frères se combattaient les uns les autres. Ils croyaient tous en Jésus, mais les uns avaient une foi en Jésus qui était archaïque, par rapport aux formes nouvelles que le développement de la Parole de Dieu, dans les communautés chrétiennes assurait, à savoir qu'on mettait de plus en plus le royaume de Dieu dans le moment de la mort de Jésus. Ce que n'ont pas fait ceux qui s'étaient d'abord convertis à Jésus et qui ne consentaient pas à ce que la Parole de Dieu les pousse plus loin.

Ceci dit, je vais traduire le verset 44. À la place du mot "diable" – diabolos – en grec le mot s'est employé depuis le 5<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Ça veut dire un calomniateur, un délateur, quelqu'un qui accuse faussement un autre au tribunal. Alors les chrétiens argumentent ainsi : vous êtes issus du père du calomniateur.

Vous, Judéens, vous êtes issus, non pas d'Abraham comme vous le prétendez ; vous prétendez descendre d'Abraham, les chrétiens ont dit : non, vous ne descendez pas d'Abraham, car Abraham a été le père des croyants et votre foi est bloquée. Vous ne demeurez pas dans la Parole qui continue à être interprétée.

Votre père, ce n'est pas Abraham, c'est Juda le patriarche. Juda le patriarche, dont l'Ancien Testament raconte des choses qui ne sont pas belles, à savoir sa relation avec Thamar, ce qui fait bien comprendre un passage lu auparavant : " Ils lui répliquèrent : nous ne sommes pas nés de la prostitution. " Or Juda avait rencontré Thamar, la prostituée, et le peuple juif descend de Juda et de Thamar. Alors, eux disent : ce n'est pas Juda qui est notre père, c'est Abraham. Les Helléno-chrétiens objectent aux Judéo-chrétiens, non, c'est Juda qui est votre père. Vous êtes fils d'adultère. Et de même que Juda a voulu tuer Thamar et donc le fils qu'elle avait dans son sein, ainsi vous voulez me tuer.

Par conséquent, vous êtes, vous Judéens, issu du père du calomniateur, vous êtes issus de Juda, patriarche, père de Judas Iscariote. Et vous voulez réaliser les désirs de votre père, désirs adultères, génération adultère et pécheresse, et désirs meurtriers.

Quant à celui-là, le calomniateur, il était enclin au meurtre depuis le début de mon activité. " Jésus savait depuis le commencement celui qui devait le livrer. "

Et Judas a dû être un des premiers disciples, un zélote qui avait le sentiment que Jésus prendrait la tête du royaume de Dieu tel que les zélotes l'entendaient.

Car ils entendaient participer de façon active, violente, à l'avènement du royaume de Dieu.

" Il ne s'est pas maintenu dans la vérité. " C'est Judas, puisque la vérité consiste en ceci que le royaume de Dieu se réalise par la mort de Jésus.

Ce qui a scandalisé Judas et c'est pour ça qu'il a cessé d'être disciple : " Il ne s'est pas maintenu dans la parole. " Parce que la vérité n'est pas en lui, ne demeure pas en lui à demeure.

La vérité est une chose difficile, une chose dans laquelle nous ne demeurons pas facilement.

Et dans le discours après la Cène, il va y avoir une quinzaine de versets où on retrouve :

" Demeurez dans ma parole. Si vous demeurez en moi comme je demeure en mon Père ... "

Lorsqu'il profère le mensonge, lorsqu'il déclare au grand-prêtre que je prétends à la royauté, c'est un mensonge puisque la royauté n'est pas de ce monde, il parle, non pas de son propre fond, il parle depuis le groupe des siens, c'est-à-dire depuis le groupe des Judéens qui ont livré Jésus, puisqu'il est menteur tout comme son père, à savoir Juda.

.....

Vous voyez comment l'Église primitive a vécu beaucoup plus dramatiquement qu'on serait porté à le croire si on lisait seulement les Actes des Apôtres. Nous avons facilement entretenu une image idéalisée de la vie de l'Église primitive à cause des Actes des Apôtres de saint Luc, mais nous ne tenons pas compte de beaucoup d'autres textes qui montrent, au contraire, que les groupes de l'Église primitive se sont combattus les uns les autres. Et je pense que nous avons là une lumière pour nous aider à nous dépêtrer du magma actuel dans lequel l'Église se trouve où elle cherche sa voie.

Les problèmes d'aujourd'hui sont ceux d'autrefois.

Il y a des conflits, la vérité ne se trouve que progressivement lorsque l'on comprend

que la vérité a pour objet le témoignage que Jésus a rendu devant Pilate

où il a dit que son royaume n'était pas de ce monde.

PAS DE CE MONDE, mais il est DANS CE MONDE. " Je ne vous retire pas du monde, "

c'est DANS le monde que vous devez travailler à l'expansion du royaume de Dieu, à la CHARITÉ.

Ce n'est pas en vous abstrayant du monde, mais en vous y engageant.

29 septembre 1979

Raymond Bourgault, s.j.